Vayera

Selon le Sefer Ma'aloth haTorah sur les enseignements du Gaon de Vilna, on compte 613 Mitsvoth mais ce sont des *klalim,* des têtes de chapitres. Les détails des mitsvoth qui entrent dans chaque chapitre sont très nombreux. Dans Vayera, il n'y a aucune des 613 mitsvoth mais c'est un *shoul'han aroukh* de *hakhnassat or'him,* de *'hessed*, qui s'inscrit dans la mitsvah de *Gemilout 'hassadim*…où se retrouve le travail qu'ont fait les Avoth pour que leurs descendants trouvent des chemins déjà tracés : *ma'asséi avoth, siman la banim*.

H'' s'est donné à voir à Avraham avinou *beélonéi Mamré*, dans les chênaies de Mamré. Avraham est assis à la porte de sa tente dans la chaleur du jour. Rashi dit que HKBH fait la mitsvah de *Biqour 'holim. Avraham* est dans les jours qui suivent la milah, le troisième jour. HKBH vient prendre de ses nouvelles. On ne nous dit pas ce que H'' va lui dire.

Mamré est celui des amis qui a conseillé à Avraham de faire la milah. C'est pourquoi H'' s'est dévoilé sur le territoire de Mamré ; c'est un mérite pour lui. Quand H'' lui a donné l'ordre de faire la milah, Abraham est allé consulter ses amis ; deux sur trois lui ont conseillé de ne pas faire la milah, et le troisième, c'est Mamré. Comment se fait-il qu'Avraham avinou quand il reçoit un ordre d'H'' va consulter ses amis ; a-t-il un doute ?

Un commentaire du Gaon, qui ramène Rashi, dit que le travail et les efforts d'Abraham, c'était de faire entrer des Guerim, d'entraîner des Goyim à se rapprocher de la Shekhinah. Mais c'était dans un monde idolâtre où la procédure courante était de brûler un des enfants pour sauver les autres ... Avraham, de son côté, prêchait les sept mitsvoth : ne pas tuer, ne pas voler… Et H'' lui demande, quand il a 99 ans, de faire la milah, de se « mutiler » et de la faire à 8 jours à tout enfant qui va naître. Il pense que peut-être les gens ne viendront plus se convertir si on leur demande de circoncire leurs enfants. Il pensait devoir se priver du mérite d'obéir à H'', pour obtenir que plus de gens se rapprochent d'H''.

Le Gaon rapproche cela de la Aqedat Itz'haq : quand Avraham est allé faire la she'hitah de son fils, le Satan l'a rencontré et lui a dit « tu vas effrayer tout le monde avec ça ! C'est contraire à tous tes principes ; tu vas perdre ce que tu disais de ne pas sacrifier les enfants ; tu vas nier tout ce que tu as dit jusqu'à présent ». Avraham dit : - *Af al Pi Ken*, H'' l'a ordonné. Le Satan dit : - H'' ne t'a pas parlé ; tu t'imagines ! Abraham dit : - je ne crains pas que ce soit une illusion ;j'y vais pleinement, je ne remets pas en cause l'ordre d'H''. Avraham n'a pas pris conseil avant la Aqeda ; c'est difficile de comprendre pourquoi Avraham a accepté.

Rashi dit : le troisième jour de la milah, Abraham est *me'hapes or'him* ; il a besoin de faire entrer des gens chez lui. Cela nous apprend la *midah de 'hessed* de Avraham. Il y a un excès de 'hessed chez Abraham et un excès de gevourah chez Yits'aq ; nous sommes appelés Bnéi Israël : Yaaqov a trouvé un équilibre.

Avraham a levé les yeux et il a vu : *vehIné, e*t voici qu'il y a trois hommes loin au-dessus de lui. Il a couru à leur rencontre et s'est prosterné. Les trois hommes font irruption parce qu'Avraham a regardé.

Rashi : pourquoi est-ce marqué deux fois ? Le premier, c'est le sens du texte. Le deuxième, c'est *Lashôn havanah*. Quand il voit, Avraham avinou prend conscience de toute la scène : les trois personnes qui sont là, visiblement, ne veulent pas du tout venir chez lui ; il fait chaud, ils ne veulent pas le fatiguer. Ils se voient mais ils ne bougent pas. Avraham interprète leur intention de ne pas le fatiguer et il fait tout le chemin, sans qu'ils n'en fassent une partie. Ces trois hommes n'ont pas fait un chemin ; H'' les

a mis là. H'' avait fait en sorte qu'il n'y ait pas de passage de gens en provoquant une chaleur torride pour qu'Avraham ne soit pas dérangé son jour de souffrance, mais Avraham est très peiné de ne pas avoir la possibilité de faire entrer quelqu'un chez lui.

Un des Malakhim vient annoncer à Sarah qu'elle aura un enfant dans un an ; un des Malakhim vient pour diriger la destruction de Sdom et un des Malakhim pour guérir Avraham. Un Malakh ne fait pas plusieurs choses, il est l'ordre d'H'', la parole d'H''. Quand Yaaqov demande à l'ange son nom, - mon nom est '*Pélé',* extraordinaire - ce n'est pas un nom -, parfois je suis *Roua'h*, ou je suis *Esh*, je suis la mission.

Rashi dit que les trois Malakhim ont vu que Avraham s'intéressait à eux. Selon les dinim des or'him, par 'hessed, ils auraient dû faire une partie du chemin, mais le *Kavod* de l'hôte est plus important que de lui faire du 'hessed. Ce qu'on voit ici, c'est l'hospitalité d'Abraham : on va prendre un peu d'eau, vous allez pouvoir rafraichir vos pieds, vous reposer sous un arbre … Rashi dit : Avraham a donné l'ordre à quelqu'un d'apporter l'eau ; comme il n'a pas fait la chose lui-même, H'' a fait faire les choses à ses descendants : au lieu de leur donner de l'eau comme la manne, Moshé R a frappé le rocher !

Le Ramban dit que les actes des Avoth, c'est de semer des graines qui vont faire pousser ce que sera le Klal Israël dans toutes les générations. Ce n'est pas une sanction d'Avraham, ce n'est pas une punition, c'est une leçon. Ce que les Avoth ont fait par eux même H'' le fait. Cela a donné la possibilité que Moshé se trompe. Le fait que l'eau ne vienne pas comme la manne, cela a été construit par les Avoth. Toute l'histoire juive a été chamboulée parce que Avraham Avinou n'a pas donné lui-même de l'eau aux invités.

Les Malakhim annoncent à Sarah qu'elle aura un enfant d'ici un an. Sarah a ri dans son cœur : je vois bien qu'Il m'arrive quelque chose (elle voit qu'elle est nidah tandis qu'une shitah dit qu'elle n'a même pas d'utérus) mais mon mari est vieux … Un rire incrédule. Rav Wolbe dit même que l'annonce d'avoir un enfant a dû avoir lieu avant le moment d'apporter le pain : elle est nidah et le pain devient impur.

Pourquoi demander à Avraham pourquoi elle a ri et pourquoi pas directement à Sarah ? Elle a ri pour elle-même. H'' a changé ce que Sarah a dit. IL dit à Avraham qu'elle a dit « moi je suis vieille ». Il l'a dit pour le shalom. II faut comprendre que ce n'est pas un mensonge, cela se mesure en fonction de la *kavanah* de celui qui parle. La version changée, c'est cela la vérité. Si l'intention est mauvaise, comme de blesser c'est un *sheqer*. Le *Lashon haRa* se déduit du passouq : n'accepte pas un sheqer que tu entends.

Est-ce que quelque chose serrait impossible pour H'' ? Il répète dans un an. Le Ramban dit que 'Pélé' vient d'une façon de gouverner le monde par HKBH : *Nora tehilot 'osséh pélé.*

Qu'est-ce que Sarah craignait ? Le Ramban dit : elle a ri pour elle-même et HKBH l'a dénoncée à Avraham. Elle devait avoir confiance et dire *Amen ken yehi ratson.* C'est très sévère à l'égard de Sarah. Elle ne savait pas que c'étaient des Malakhim, elle pensait que c'étaient des hommes. C'est une brakhah habituelle ; cela n'est pas ce qu'on dit à une femme de 90 ans. Mais c'est quand même un manque de Emouna. Si quelqu'un a le couteau sous la gorge, il ne doit pas se priver de penser qu'il y a du ra'hamim, que tout peut arriver ; il n'est pas certain qu'il va mourir. Eux savent ce qu'ils disent et ils sont dans la maison d'Avraham, même Hagar a l'habitude de rencontrer des Malakhim dans cette maison-là. On lui reproche de ne pas y avoir cru.

Les trois s'en vont pour la deuxième shli'hout. Rafaël est venu pour guérir Avraham ; un Malakh pour annoncer la naissance et le troisième pour détruire Sdom … Ils partent de chez Avraham pour aller détruire Sdom. Le Hafetz Hayim dit : Sarah a menti ; ils s'en vont* ! La halakhah est que dans un groupe où il y a du lashon haRa, on est fautif de l'écouter ; il faut partir.

Dans la Gemara, on enseigne que des Tanaïm sont allés au Gan Eden, sous la direction de Rabi Aqiva qui les a prévenus d'un danger : vous allez arriver et vous aurez l'impression qu'il coule un ruisseau, ne dites pas 'c'est de l'eau' car c'est du marbre qui ressemble à de l'eau qui coule. Vos yeux vous diront 'c'est de l'eau', ne le dites pas : on ne peut pas dire quelque chose de faux à cet endroit-là. Vos sens sont trompés par une nouvelle réalité ; ils ne sont pas adéquats mais comme le sheqer n'a pas de place à cet endroit de Emeth, vous serez expulsés.

H'' dit à Avraham d'accompagner les Malakhim. Est-ce que Je pourrais ne pas lui dire ce que Je suis en train de faire ? H'' peut tout, rien ne lui échappe. L'homme est limité par son sekhel ; l'être humain ne perçoit que ce qu'H'' veut qu'il perçoive. Nous sommes habitués à un monde où il y a un principe de causalité. Ce sont les limites de notre intelligence. SI H'' dirigeait le monde uniquement d'après ce qu'Il sait, sans limite, on n'aurait aucune compréhension possible du monde. H'' s'impose des limites pour que ce soit compréhensible pour les hommes. Quand HKBH juge le monde, Il le juge comme Lui peut le juger. Quand quelqu'un est condamné à mort par H'', Il a pris en compte tout ce que cela implique pour tous les gens.

Hazal disent que les choses se passent comme sur la terre : Il y a un accusateur, un procureur et la défense, sur le même mode que les tribunaux terrestres, mais cela tient compte de tout un tas de conséquences qu'un tribunal terrestre ne peut pas prendre en compte. HKBH veut gouverner le monde de telle sorte qu'Avraham y comprenne quelque chose. Il faut lui dire des choses qui puissent être travaillées et expliquées aux autres. Si Avraham a une information, ce n'est pas seulement pour être au courant ; H'' le prend comme partenaire, et il a un rôle à jouer, celui de la défense. Rashi : H'' lui-même dit : « Je connais Avraham, il va transmettre à ses enfants les valeurs de la Torah. Il co-construit le monde avec Moi ». Avraham prend son rôle très au sérieux et commence à négocier avec H''.

H'' prend en compte Avraham, parce qu'il va ordonner à ses enfants de garder Ses valeurs. Tout le reste n'était pas suffisant pour qu'Il communique des informations à Avraham. Ce qui le qualifie comme associé face à H'', c'est qu'il est un éducateur et un transmetteur.

Le Ramban que HKBH ne s'occupe pas de chaque chien ni de chaque chameau ; Il s'occupe de l'espèce chien et de l'espèce chameau, comme pour nous les Baalé Hayim. La Hashga'hah, c'est de garder les klalim de sorte que l'espèce humaine et les espèces animales soient toujours sous une *hashga'hah klalit*. Mais les gens qui sont attachés à H'', H'' S'occupe d'eux dans le détail ; Il les protège en permanence ; Il ne perd jamais de vue ceux qui Le craignent. Si tu n'en veux pas, si tu te considères comme un animal, tu seras sous une hashga'hah qui ne considère que l'espèce. Selon le Saba de Kelm, les peuples du monde sont sous une h*ashga'hah klalit* - c'est une g*zera*h d'H'' - quand ils ne veulent pas de la Torah, ils sont gouvernés par les lois de la nature.

(notes prises en séance par A.S.)